



ON A VU

La voix "unique" d'Angélique Kidjo



Angélique Kidjo, avec 39 musiciens de l'orchestre national Avignon-Provence.

/PHOTO N.G.A.

Angélique Kidjo, très attendue, arrive sur la scène du Théâtre des Salins, ce dimanche après-midi. Les 39 musiciens de l'orchestre national Avignon-Provence sont en place et ont interprété un premier morceau, dirigé par Gast Waltzing. La chanteuse originaire du Bénin (Afrique de l'ouest, l'ancien Dahomey), qui a vécu en France dans les années 80, habite actuellement à New-York et se trouve pour la première fois devant le public martégal : 600 personnes enthousiastes dans la grande salle, sont venues applaudir un visage incontournable de la scène musicale internationale. Pour un grand concert.

Très élégante dans son costume bleu, une voix puissante, incomparable, elle est grave, très concentrée jusqu'à la troisième chanson où plus détendue, souriante elle fait chanter le public. Angélique Kidjo navigue entre le yoruba, l'anglais et le français (elle a terminé par Toulouse de Nougaro). Elle parle aussi couramment le fon

et le mina et elle chante dans toutes ces langues ! Elle a déroulé ainsi les titres de son dernier album symphonique "Sings", primé aux Grammys 2016. Un régal.

Ses commentaires entre les chansons ont permis de comprendre ses thèmes et son engagement en particulier auprès de l'Unicef et elle parle aussi de sa fondation caritative, Baton-ga, en faveur de l'éducation des filles en Afrique. Chansons sur la liberté, contre la violence, pour les fêtes des mariages. Sa voix nous transporte avec chacun des musiciens de la formation sur la scène et particulièrement le talentueux guitariste David Laborier, entendu en solo.

"Ça m'a plu, très bon orchestre", "c'est une boule d'énergie", "Elle a une voix unique. Elle parle de tolérance, avec une envie de vivre si particulière à ce continent. Elle représente l'Afrique, l'âme africaine. Elle est l'Afrique", ont commenté les spectateurs qui l'ont applaudi, debout.

